

fiche thématique

Histoire d'une collection

La collection de microscopes

La collection de microscopes du musée des Confluences est un ensemble de 116 microscopes simples collectés par Raymond Giordano, collectionneur et antiquaire, spécialiste des instruments scientifiques anciens. Il a ainsi accumulé pendant 30 ans plus de 160 microscopes simples allant de la fin du XVII^{ème} siècle au XIX^{ème} siècle. En 2009, il décide de vendre les 125 présentés en 2006-2007 au MIT Museum : le musée des Confluences en acquiert donc 116.

La collection témoigne de la variété des formes et des usages du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle. Ils sont fabriqués pour l'essentiel aux Pays-Bas, en France, en Allemagne et aux États-Unis. De grands noms de scientifiques et découvreurs lui sont associés, comme Leeuwenhoek, Huygens, Joblot, Darwin ou encore Raspail.

En permettant d'observer l'invisible, les microscopes simples ont radicalement changé la vision que nous portons sur la nature et ont donné naissance à des disciplines scientifiques telles que la microbiologie et la bactériologie. A partir de 1850, ils ont été supplantés par les microscopes composés plus puissants et débarrassés de leurs défauts optiques.

Ce qu'elle illustre dans l'exposition Espèces

Présentée dans l'exposition "Espèces", cette collection illustre une période charnière de l'histoire des sciences, autour des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, où les sciences de la nature jouissent d'un très grand engouement. C'est l'époque où les cabinets de curiosités font leur apparition. On observe la nature, on l'expérimente et l'on s'émerveille des découvertes scientifiques. Mais, on la considère comme un objet que l'on observe de l'extérieur et que l'on collectionne avec une vision anthropomorphique du monde, l'homme se plaçant au sommet d'une échelle des êtres. On

parle de naturalisme occidental proposant une dualité homme/animal, nature/culture, corps et esprit... La nature est ainsi un objet d'étude et d'observation grâce notamment à l'apparition des microscopes, ce qui contribue alors à développer la pensée scientifique.

Aussi, au fur et à mesure des progrès techniques particulièrement dans le domaine de la microscopie, un nouveau rapport au monde s'instaure. Des arbres du vivant mêlant généalogie et échelles des valeurs succèdent à l'échelle des êtres. Il faut attendre la fin du XX^{ème} siècle pour que l'occident sépare véritablement classification du vivant et considérations de valeurs.

Aujourd'hui, l'arbre du vivant est devenu un buisson sur lequel l'homme est représenté comme un animal parmi les autres espèces.

Microscope simple à compas de type Huygens.